



Les armes de la paix

édito

Chers amis,
Entre la crise et la guerre, alors que l'économie est dévorée par la cupidité et le Proche-Orient par la haine, est-il encore raisonnable de parler des armes ? Avec les Ephésiens, nous savons depuis saint Paul qu'il nous faut revêtir l'armure de Dieu, « avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le Zèle à propager l'Évangile de la paix » sans oublier le bouclier de la Foi, le casque du Salut et le glaive de l'Esprit ! (Ep 6, 13-17)

On peut imaginer que s'il y avait un peu plus de justice et de vérité, la situation serait déjà bien meilleure, mais, en plus de cette armure, Benoît XVI nous propose également des armes de la paix. « Peut-être comme jamais auparavant » a fait observer le pape, « la société comprend aujourd'hui que ce n'est que par des styles de vie inspirés par la sobriété, la solidarité et la responsabilité qu'il est possible de construire une société plus juste et un avenir meilleur pour tous ».

La sobriété, quel meilleur moment que ce début de carême pour nous y exercer ? La solidarité, nous essayons déjà, au sein de l'AED, de la mettre en pratique, en soutenant les nombreux projets que l'Église nous présente. Reste la responsabilité ! Que peut-elle être pour nous à l'AED, sinon cette attention toute particulière envers nos frères chrétiens persécutés à travers le monde ?

« Les discriminations et les très graves attaques dont ont été victimes, l'an passé, des milliers de chrétiens » a déclaré le pape début janvier lors de son discours au Corps

diplomatique près le Saint-Siège, « montrent combien ce n'est pas seulement la pauvreté matérielle, mais aussi la pauvreté morale qui nuit à la paix ». Ainsi l'action de l'AED, par son engagement en faveur des chrétiens persécutés, est-elle au service de la paix.

Cette paix, nous l'implorerons tout particulièrement le 24 mars (cf. ci-contre). Nous avons l'habitude de proposer une Minute de silence et de prière le Mardi Saint à midi, pour les prêtres, religieux et laïcs assassinés au cours de l'année écoulée, mais nous voulons faire davantage. Tout d'abord, nous croyons qu'ils méritent plus qu'une minute ! Ensuite, cette date du 24 mars, jour anniversaire de l'assassinat de Mgr Romero, est maintenant de plus en plus reconnue au niveau de l'Église universelle pour cette commémoration. Chacun est donc invité à venir ou à s'unir par la prière à ce temps fort d'action de grâce et d'intercession pour ceux qui souffrent par fidélité au Christ et qui choisissent de ne prendre, pour se défendre, que les armes de la paix ! ■

Marc FROMAGER
Directeur national



La Nuit des Témoins

24 mars 2008 en l'église Saint-Sulpice (Paris, VI^e)

En 2008, vingt personnes engagées au service de l'Église ont été assassinées (un évêque, seize prêtres, un religieux et deux laïcs). Le 24 mars 2008, avec Mgr Cheenath (évêque d'Orissa en Inde) et le Père Daniel Ange, venez prier pour l'Église persécutée, autour de témoignages de chrétiens ayant fui les persécutions, de chants, et d'un temps d'adoration. Venez nombreux confier à la Miséricorde du Christ nos frères qui souffrent pour leur foi, mais aussi leurs bourreaux. Où que vous soyez, unissez-vous par la prière, afin que le sacrifice de ces Témoins de la foi ne soit pas vain.

AFRIQUE

« L'exception africaine »

CUBA

« Que Cuba s'ouvre au monde et le monde à Cuba »

ENTRÉE EN CARÊME AVEC BENOÎT XVI

LE SITE INTERNET DE L'AED FAIT PEAU NEUVE !

« L'exception africaine »



Christine du Coudray, responsable de l'Afrique au siège de l'AED

Qu'est-ce que l'exception africaine ?

Christine du Coudray : Il ne s'agit pas du plus grand nombre de déplacés dans le monde, ni du taux le plus élevé de personnes atteintes du sida, il ne s'agit pas non plus d'un nouveau coup d'état ou de quelque potentat justifiant l'inexorable dérive de son pays.

L'exception africaine fut le congrès de la Fédération Africaine de l'Action Familiale (FAAF) réunissant une centaine de participants de 17 pays africains, du 16 au 22 novembre 2008 à Nairobi. Dix jours pour réfléchir à la mise en place de la pastorale et de l'action familiale. Un temps pour définir ensemble la meilleure manière de répondre aux besoins des familles africaines. Pour donner les meilleures réponses aux défis que connaissent les hommes et les femmes en Afrique. Avec un objectif commun : permettre aux familles et aux couples de découvrir et vivre leur vocation selon le dessein de Dieu.

Qu'est-ce que la FAAF ?

Christine du Coudray : La FAAF est née en 2001 au Cameroun grâce au soutien sans réserve de l'Aide à l'Église en Détresse : elle offre aux couples une formation approfondie en pastorale de la famille et action familiale, selon l'enseignement de Jean-Paul II. L'intuition de ce mouvement est qu'il faut miser sur la famille, institution tellement abîmée, lui redonner la première place en tant que pilier de la société, offrir toute aide possible dans le domaine de la formation pour permettre l'avènement d'une société qui tient debout.

Pourtant, s'il est un lieu où la famille est fragilisée, c'est bien l'Afrique.

Christine du Coudray : Oui, de toutes parts, elle est attaquée par les guerres, les famines, le nombre vertigineux d'enfants des rues, celui tout aussi dramatique des enfants soldats. Prenons l'exemple de la République Démocratique du Congo : quelque 5 millions de morts depuis 1996 et 2 millions de déplacés dans le Kivu depuis septembre 2008 : comment la famille peut-elle se développer dans ces conditions ?

Les mamans sont mères et chefs de famille tout à la fois, risquent à tout instant du jour et de la nuit d'être violées et donc rejetées par le village et leur famille. Elles s'occupent de leurs enfants, accueillent ceux des autres, sont au champ pour cultiver un maigre lopin qui sera aussitôt dévasté par des soldats en déroute, et de surcroît sont prêtes à se rendre à la paroisse pour l'évangélisation, la couture ou l'alphabétisation. Les mamans africaines forcent notre admiration et notre respect, véritables « sentinelles de l'invisible ».

Et que propose la FAAF aux couples ?

Christine du Coudray : Avec le soutien de l'Aide à l'Église en Détresse, un manuel consacré au mariage chrétien va bientôt paraître. Il sera utilisé pour la pastorale des familles dans de

nombreux pays africains. Je crois qu'il n'y a rien de plus important que de s'engager pour la famille. C'est la base de tout le reste : une société stable et saine, des vocations sacerdotales plus solides et l'avenir de l'humanité. Il n'est pas de plus grande urgence que de dire la famille au monde. L'Occident n'en a pas conscience, l'Afrique en a l'intuition. ■



Une famille forte pour des vocations sacerdotales solides.

Votre action à CUBA

En 2008, grâce aux donateurs français, l'AED a financé 29 projets à Cuba à hauteur de 257 850 €. A travers cette aide, c'est le souhait de Benoît XVI que nous désirons voir se réaliser : « Que chacun des habitants de Cuba puisse réaliser ses aspirations légitimes dans le souci du bien commun, et comme le disait mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II, que Cuba s'ouvre au monde et le monde à Cuba. »

1. Diocèse de Camaguey : ouverture d'une « maison de mission »

Depuis 1986, l'Église à Cuba emprunte une voie résolument missionnaire, se frayant un chemin non dénué d'obstacles au sein d'une société imprégnée de socialisme. Car si Raoul Castro, depuis son arrivée au pouvoir en février 2008, a multiplié les petits gestes d'ouverture pour tenter de séduire les Cubains, la population, et en particulier l'Église, reste surveillée par une police toujours redoutable. Il est interdit de construire des églises, d'où la naissance des « maisons de mission » pour essayer d'y suppléer, et retrouver le dynamisme des premières communautés chrétiennes. C'est ainsi qu'à 16 km de Camaguey a été aménagée une grande maison comme lieu de rencontres et de retraites. 60 personnes peuvent y être accueillies, et 20 couchages sont disponibles, permettant un hébergement pour suivre les exercices spirituels. Le vicaire pastoral Enrique Rodriguez Gutierrez vous remercie chaleureusement « dans le Christ ». Grâce à votre générosité, l'AED a soutenu le projet à hauteur de 8000 €.

«Maison de mission» pour retrouver le dynamisme des premières communautés chrétiennes



2. Ouverture d'un atelier de formation pour les animateurs en pastorale familiale

En février 2008, le cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'État du Vatican, s'est rendu à Cuba. Dix ans après la visite de Jean-Paul II, il n'a pas manqué de rappeler les propos du prédécesseur de Benoît XVI : « Cuba, prends soin de tes familles pour que tu puisses conserver un cœur sain », invitant plus particulièrement les jeunes couples à défendre la vérité sur le mariage et la famille : « les familles cubaines, vos familles, doivent être un exemple de force dans les épreuves, de joie et de confiance dans l'avenir ». L'ouverture d'un atelier pour former les jeunes couples dans la promotion de la famille s'inscrit dans cette perspective. L'action pastorale et familiale de l'île s'en trouve renouvelée et renforcée. En septembre 2008, 95 personnes ont ainsi pu être formées dans le cadre de cet atelier. Le Président de la Commission Nationale pour la Famille, Arturo Gonzalez Amador, vous remercie « du fond du cœur ». Grâce à vous, l'AED a pu financer le projet à hauteur de 7000 €.



L'importance du message véhiculé par la famille chrétienne à Cuba

3. Diocèse de Bayamo-Manzanillo : des véhicules pour le service pastoral

Au pied des montagnes, la ville de Bayamo est connue comme étant le creuset de la nationalité cubaine. En se dirigeant vers la côte ouest où se loge le joli port de pêche de Manzanillo, on parcourt une partie de la grande étendue recouverte par le diocèse de Bayamo-Manzanillo. La soif d'évangélisation est ici autant présente qu'ailleurs, mais les kilomètres à parcourir sont nombreux, et le terrain souvent cabossé. Le diocèse dispose de cinq véhicules, mais a besoin de financement pour l'achat de carburant, l'entretien et le remplacement progressif de certaines voitures vraiment trop vétustes. Monseigneur Alvaro Beyra Luarca vous remercie « d'avoir compris l'importance de ce type d'aide, support incontournable dans le travail d'évangélisation ». Grâce à vous, l'AED a pu financer le projet à hauteur de 12 000 €.



La voiture comme support incontournable du travail d'évangélisation

Données statistiques

110 861 km²

11 018 000 habitants

Capitale : La Havane (2 300 000 habitants)

Religions : chrétiens : 42.1 %

catholiques : 32 %

sans religion : 55 %

Langue officielle : espagnol

Régime politique : communiste.

La Constitution de 1976 proclame les objectifs athées et matérialistes du gouvernement cubain, tout en garantissant la liberté religieuse.

UNE IMAGE POUR PRIER  À découper et à garder



Ermitage de Charles de Foucauld (ASSEKREM)

NOTRE ACTION CONTINUE :

Les projets sont encore nombreux à Cuba : envoi de livres liturgiques aux communautés de l'archidiocèse de La Havane, achat de véhicules pour le travail pastoral, demande de nombreuses offrandes de messe.

« Le Christ pour vous s'est fait pauvre » (2 Cor 8,9)

« Chers frères et sœurs,

1. Chaque année, le Carême nous offre une occasion providentielle pour approfondir le sens et la valeur de notre identité chrétienne, et nous stimule à redécouvrir la miséricorde de Dieu pour devenir, à notre tour, plus miséricordieux envers nos frères. Pendant le temps du Carême, l'Église propose certains engagements spécifiques pour accompagner concrètement les fidèles dans ce processus de renouvellement intérieur : ce sont la prière, le jeûne et l'aumône. [Réfléchissons] (...) sur la pratique de l'aumône : elle est une manière concrète de venir en aide à ceux qui sont dans le besoin, et, en même temps, un exercice ascétique pour se libérer de l'attachement aux biens terrestres. (...) L'aumône nous (...) apprend à aller à la rencontre des besoins de notre prochain et à partager avec les autres ce que, par grâce divine, nous possédons. (...)

2. Selon l'enseignement de l'Évangile, nous ne sommes pas propriétaires mais administrateurs des biens que nous possédons : ceux-ci ne doivent donc pas être considérés comme notre propriété exclusive, mais comme des moyens à travers lesquels le Seigneur appelle chacun d'entre nous à devenir un instrument de sa providence envers le prochain. (...) Dans l'Évangile, l'avertissement de Jésus est clair envers ceux qui possèdent des richesses

terrestres et ne les utilisent que pour eux-mêmes. Face aux multitudes qui, dépourvues de tout, éprouvent la faim, les paroles de saint Jean prennent des accents de vive remontrance : « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? » (1 Jn 3, 17). Cet appel au partage résonne avec plus de force dans les pays dont la population est formée d'une majorité de chrétiens, car plus grave encore est leur responsabilité face aux multitudes qui souffrent de l'indigence et de l'abandon. Leur porter secours est un devoir de justice avant même d'être un acte de charité.

3. L'Évangile met en lumière un aspect caractéristique de l'aumône chrétienne : elle doit demeurer cachée. « Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite », dit Jésus, « afin que ton aumône se fasse en secret » (Mt 6, 3-4). (...)

4. En nous invitant à considérer l'aumône avec un regard plus profond, qui transcende la dimension purement matérielle, les Saintes Écritures nous enseignent qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir (cf. Act 20, 35). Quand nous agissons avec amour, nous exprimons la vérité de notre être : nous avons en effet été créés non pour nous-mêmes, mais pour Dieu et pour nos frères (cf. 2 Cor 5, 15). Chaque fois que, par amour pour Dieu, nous partageons nos biens avec notre prochain qui est dans le besoin, nous expérimentons que la plénitude de la vie vient de l'amour et que tout se transforme pour nous en bénédiction sous forme de paix, de satisfaction intérieure et de joie. En récompense de nos aumônes, le Père céleste nous donne sa joie. Mais il y a plus encore : saint Pierre cite parmi les

fruits spirituels de l'aumône, le pardon des péchés. « La charité – écrit-il – couvre une multitude de péchés » (1 P 4, 8). La liturgie du Carême le répète souvent, Dieu nous offre, à nous pécheurs, la possibilité d'être pardonnés. Le fait de partager ce que nous possédons avec les pauvres, nous dispose à recevoir un tel don. (...)

5. L'aumône éduque à la générosité de l'amour. (...) À ce propos, combien significatif est l'épisode évangélique de la veuve qui, dans sa misère, jette dans le trésor du Temple « tout ce qu'elle avait pour vivre » (Mc 12, 44). Sa petite monnaie, insignifiante, devint un symbole éloquent : cette veuve donna à Dieu non de son superflu, et non pas tant ce qu'elle a, mais ce qu'elle est. Elle, tout entière. (...) À son école, nous pouvons apprendre à faire de notre vie un don total ; en l'imitant, nous réussissons à devenir disposés, non pas tant à donner quelque chose de ce que nous possédons, qu'à nous donner nous-mêmes. L'Évangile tout entier ne se résume-t-il pas dans l'unique commandement de la charité ? Quand il s'offre gratuitement lui-même, le chrétien témoigne que c'est l'amour et non la richesse matérielle qui dicte les lois de l'existence. C'est donc l'amour qui donne sa valeur à l'aumône, lui qui inspire les diverses formes de don, selon les possibilités et les conditions de chacun.

6. Chers frères et sœurs, le Carême nous invite à nous « Entraîner » spirituellement, notamment à travers la pratique de l'aumône, pour croître dans la charité et reconnaître Jésus lui-même dans les pauvres. (...) Que ce temps soit donc caractérisé par un effort personnel et communautaire d'adhésion au Christ pour que nous soyons des témoins de son amour. (...) » **BENOÎT XVI**

À découper et à garder

Mon Dieu, qui êtes en moi et en qui je suis...
Daignez me donner ce sentiment continu
de votre présence,
de votre présence en moi et autour de moi,
et, en même temps, cet amour craintif qu'on
éprouve en présence de ce qu'on aime
passionnément et qui fait qu'on se tient devant la
personne aimée, sans pouvoir détacher d'elle ses
yeux, avec un grand désir et une
pleine volonté de faire tout ce qui lui plaît,
tout ce qui est bon pour elle...
En vous, par vous, et pour vous.
Amen.

Charles de Foucauld

Le site Internet de l'AED fait peau neuve !
Présentation rajeunie, accès simplifié à l'information recherchée, actualisation et enrichissement des données. À partir des trois missions de l'AED, Informer, Prier, Partager, retrouvez nos rubriques principales : observatoire de l'Église en détresse, lectures spirituelles, boutique, possibilité de faire un don en ligne en toute sécurité.
Nous espérons que ce site répondra à vos attentes !
N'hésitez pas à le consulter, et à vous unir ainsi à la prière de nos frères chrétiens persécutés dans le monde. <http://www.aed-france.org>

